

**CENTRE 7
CULTUREL
SUISSE 7
PARIS 7 7**

fondation suisse pour la culture
prohelvetia



REAL MADRID POSTORISTORO

exposition du 09 mai au 18 juillet 2021

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

VEN	07.05.2021	10h - 13h
SAM	08.05.2021	14h - 19h

commissaire de l'exposition : Claire Hoffmann

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33



S'appropriant le nom d'une marque d'une équipe de football, le collectif Real Madrid utilise les mécanismes de *mé*communication de masse pour brouiller les pistes, fluidifier les identités de genre et jouer à un double jeu avec de l'esprit d'équipe et les systèmes de commercialisation. Avec légèreté et poésie, Real Madrid développe des récits autour de sexualités, de corps marginalisés, malades ou dépendants.

Depuis 2015, Real Madrid se sert de ce nom de collectif pour mettre en lumière des causes de populations stigmatisées, exclues et opprimées par la société dominante et normative. Les communautés LGBTQIA+, les personnes atteintes d'une infection sexuellement transmissible, en particulier le VIH, ou encore des jeunes cherchant des lieux de rencontre et de liberté dans l'espace public, sont les protagonistes autonomes et fiers de leur univers. Pour détourner le discours public dégradant ou condescendant qui cible ces personnes, Real Madrid laisse carrément s'emballer cet imaginaire et donne forme à ces fantasmes : Des petites figures de bandes dessinées, du mobilier urbain, des fruits en décomposition, des emballages de produits de consommation peuplent leurs installations. Par ces objets quotidiens, éléments issus de l'imaginaire collectif à l'esthétique pop anodine, il dévoile la perspective biaisée, les peurs exagérées et les mécanismes du « othering », (rendre « autre », inconnu et inquiétant) qui sont à la base des principes d'exclusion et de discrimination.

Ce travail de longue date de Real Madrid connaît une nouvelle actualité dans la crise actuelle, où la gestion de la santé publique est à la Une, et qu'augmentent les stigmatisations et les inégalités sociales tout en étant de plus en plus invisibilisées.

Pour *Postoristoro*, Real Madrid s'inspire d'un lieu (*posto*) de rafraîchissement (*ristoro*), prenant comme modèle ces bars un peu ternes, entre station-service et restaurant de gare, ouverts 24h/24 dans une petite ville. Le titre de l'exposition reprend celui d'une nouvelle de P.V. Tondelli de 1980, située dans l'environnement des années 1970 au milieu des luttes ouvrières et mouvements de libérations sexuelle des pertes d'emploi, de la crise de l'héroïne, elle est pourtant infusée d'espoirs d'une vie meilleure, d'un ailleurs.

Dans son récit autobiographique *On Earth We're Briefly Gorgeous* (2019), Ocean Vuong décrit sa dépendance aux opioïdes et son parcours pour trouver son identité, ses rêves en tant que queer et fils d'immigrants dans une Amérique délabrée – qui pourrait être une version contemporaine de la nouvelle de Tondelli.

Dans ces différentes prises de parole se retrouvent donc des positions qui ne veulent pas célébrer une esthétique d'une jeunesse perdue ou de stupéfiants – mais bien au contraire, qui osent regarder, donner des mots et des images à ces réalités de vie qui sont trop aisément oubliées. Tout dépend, comme le dit Vuong dans son texte, de quel point de vue on parle : « It is a beautiful country depending on where you look (...). It's a beautiful country (...), depending on who you are ».

– Claire Hoffmann

Pier Vittorio Tondelli, « Postoristoro », in: *Altri Libertini* (1980), Feltrinelli, 2020.
Ocean Vuong, *On Earth We're Briefly Gorgeous*, Penguin Press, 2019.

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33



Postoristoro par Real Madrid

Postoristoro est dédié aux petits tas de seringues laissées près d'un banc ou sur des chantiers, derrière des buissons sombres ou des poubelles : des êtres que nous n'étions pas autorisés à voir, jusqu'à ce que nous les ayons vus. Cousins des lutins de contes de fées que seuls les enfants peuvent habituellement apercevoir, ou plutôt comme des mini-ogres hérissés prêts à les enlever. Selon la légende, « *ils habitent l'herbe, invisibles jusqu'à ce que vous sentiez ce petit pincement qui réveille les bactéries et les virus endormis sur leur aiguille, sinon abandonnés à leur propre absurdité, comme de microscopiques animaux de compagnie errants. Si vous les regardez fixement, ils vous sautent dessus* ». Les toxicomanes ont eux aussi pu rendre visite à ces créatures fantastiques. De hautes sociétés cachées de seringues vivant dans de minuscules cahutes en peau de citron et se nourrissant des restes d'un trip – superinfecteurs contraignant les esprits les plus faibles à leur volonté no future, le premier tour est gratuit. À chaque trésor repéré sur le sol : « Alors c'est ça, je suis en danger ? Aie peur des choses ! » Une addiction ne vient pas forcément de quelque chose qu'on met dans son corps : nous dépendons de la coexistence.

Postoristoro ne parle pas d'une jeunesse en train de se défoncer ; il évoque un lieu où les marginalisés peuvent se reposer, faire une pause assoupie de l'avenir, un abri pour les oisifs, leur priorité aiguïlée et blessante, radicalement opposée à un besoin de productivité.

Les parasites, *euh...* Les parasols peuvent vous protéger des UV et des OD. Des parasols de libéralisme, de marques et de bien-être, sous lesquels la validité de votre expérience vécue est sauve.

Postoristoro est un bistro dans une gare où certains sont restés coincés, ses murs encroûtés par les mouvements de classes des années 70 marqués par des accusations mutuelles de parasitisme (*bruit de papier d'aluminium brûlant au rythme d'Emilia Paranoica*). Plusieurs banlieues, des provinces entières à l'agonie, imbibées après un déluge de produits pharmaceutiques (*bruit de chute d'opiacés*). Des parasols de protection sont donnés aux « gens biens » dans les années 80 : une autre épidémie se développe en arrière-plan (*pas de son*). Les familles de la classe ouvrière obtiennent jusqu'ici des manteaux de marque inabordables et des goodies coûteux ; on leur propose de se contenter d'un certain bien-être.

La flèche lancée par ce Cupidon m'a carrément fait un truc bizarre.

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33



Biographie

Real Madrid a été fondée en 2015 à Genève.

Le collectif se penche sur les constructions sociales et le développement sexuel, et plus récemment en se concentrant sur les MST. Leur travail a été exposé dans des institutions privées et publiques comme la Quadriennale Roma, Salle Crosnier (Genève), GAK (Brême), Musée Migros (Zurich), Auto Italia South East (Londres), Plymouth Rock (Zurich), Truth and Consequences (Genève), Les Urbaines (Lausanne). Prochainement ils exposeront au ICA Milano, au Centre d'édition Contemporaine à Genève et au Swiss Institute à New York (2022). En 2018 ils ont été artistes en résidence au FAAP Sao Paulo et à ProHelvetia Johannesburg, et en 2017 au Goethe Institute Vila Itororò (Sao Paulo). Ils ont reçu un Swiss Art Award en 2018 et sont nominés pour l'édition 2021, et ils étaient finalistes au prix BNP Paribas en 2017. En 2019/20 ils étaient boursiers à l'Istituto Svizzero à Rome.

Démarche artistique

Real Madrid est un duo d'artistes fondé en 2015 à Genève, qui s'intéresse à la sexualité en développement ainsi qu'aux stratégies utilisées pour faire face aux maladies et aux stigmates. Leur nom, repris d'une célèbre équipe de football, témoigne de leur intérêt pour la mauvaise communication de masse tournant autour des problèmes de distribution et d'indexation des images sur n'importe quel moteur de recherche. RM joue avec la notion d'esprit de compétition et avec sa transformation marchande, questionnant par là le statut d'auteur et la fonction du « soi » dans les processus créatifs. RM incarne le rôle de goodies non officiels « entre fair-play et fore-play », se donnant soi-même comme une marchandise de contrefaçon commercialisable.

RM traite des mécanismes de révélation en réaction au secret des maladies sexuellement transmissibles (MST) et de leur impact sur l'expérience des parias camouflés. Les MST ont favorisé le rassemblement des sous-cultures autour de leurs combats, tout en véhiculant une honte qui a historiquement contribué à l'exclusion des communautés. Par le biais de l'ironie et l'utilisation d'un humour macabre, RM tourne autour des digressions linguistiques employées pour protéger le non-dit, et le transforme en un outil de réappropriation de sa propre histoire.

Les produits régionaux, y compris les fruits et les maladies territoriales, ont été et sont encore des moyens de faire indirectement référence aux combats sexuels. Au lieu de les exclure, ils ancrent la personne dans son origine géographique – revêtant allégoriquement un statut médical avec l'extra-virginité de l'huile d'olive versée sur les globules blancs et rouges d'une salade caprese.

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33



Visuels disponibles pour la presse



Img 1 : Real Madrid, *Some days are diamonds, some days are stoned*, 2018
© Guadalupe Ruiz, BAK



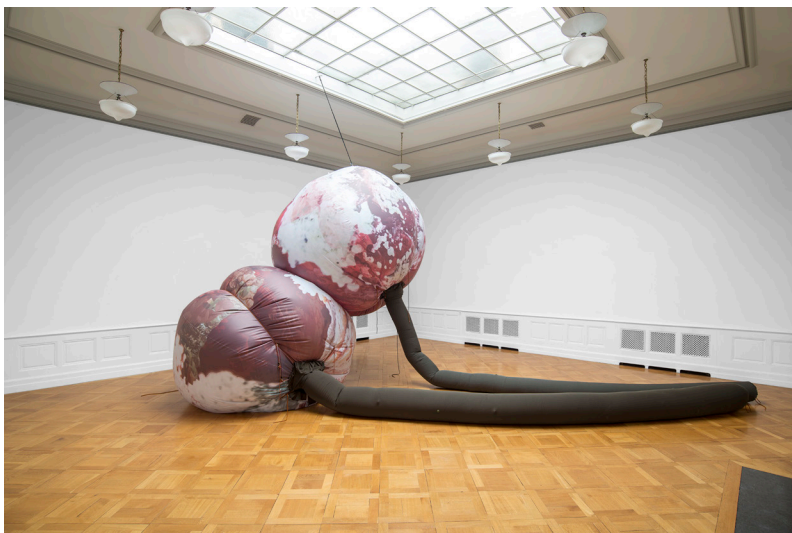
Img 2 : Real Madrid, *It's my party and I'll die if I want to*, 2019
© Lorenzo Pusterla

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33



Visuels disponibles pour la presse



Img 3 : Real Madrid, *Cherries*, 2020 © Greg Clement

If your Story
absolutely requires
killing an
LGBT character
 ,
make sure that there
are other
LGBT characters
who survive and have
Bright Futures
Bright Futures
Bright Futures
ahead of them

Img 4 : Real Madrid, *Bright Futures*, 2017. Courtesy de l'artiste.

Léopoldine Turbat
 lturbat@ccs-paris.com
 T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
 Marion Galvain
 agence@dezarts.fr
 T+33 (0)6 22 45 63 33



Visuels disponibles pour la presse



Img 5 : Real Madrid, *Bounty of the mutineers*, 2020 © James Bantone



Img 6 : Real Madrid, *The G.R.I.D.*, 2018 © James Bantone

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33

CENTRE CULTUREL SUISSE PARIS

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

Le Centre culturel suisse

Le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses, et de promouvoir les échanges entre les scènes artistiques suisses et françaises. Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Informations pratiques

Real Madrid, *Postoristoro*
exposition du 09 mai au 18 juillet 2021

Rencontres professionnelles
vendredi 07 mai de 10h à 13h
samedi 08 mai de 14h à 19h

Ouverture
En fonction de l'évolution des mesures gouvernementales les expositions seront ouvertes à toutes et tous ou sur rendez-vous aux professionnel.le.s en écrivant à accueil@ccs-paris.com

Médiation (en fonction de la situation sanitaire)
Curator tour par Claire Hoffmann, commissaire
jeudi 27 mai à 18h30

Visites « flèches » de 20 minutes par les médiatrices du CCS Anna Terp, Delphine Melliès et Yael Miller chaque samedi et dimanche à 16h et sur demande (accueil@ccs-paris.com)

En parallèle
Manon
exposition du 09 mai au 18 juillet 2021

Centre culturel suisse. Paris
38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris
E ccs@ccs-paris.com
T +33 (0)1 42 71 95 70
expositions du mardi au dimanche 13h–19h

Librairie
32 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris
du mardi au vendredi 10h–18h
samedi-dimanche 13h–19h

Exposition : entrée libre
Spectacle / concert : 7 € (tarif réduit) / 12 €
Projections : 3 €
Conférence / table ronde : entrée libre

Tout le programme des événements :
ccs-paris.com

Léopoldine Turbat
lturbat@ccs-paris.com
T+33 (0)1 88 21 04 21

Agence Dezarts
Marion Galvain
agence@dezarts.fr
T+33 (0)6 22 45 63 33